

27-28 février 1872
Cion du Bon de La Villestreux
et de Mr le Cte Nahuys

CATALOGUE

DE

TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES

ET D'OBJETS D'ART,

APPARTENANT A LA SUCCESSION

DE FEU M. LE BARON DE LA VILLESTREUX,

CHARGÉ D'AFFAIRES DE FRANCE A FLORENCE;

ET DE TABLEAUX ET D'OBJETS DE HAUTE CURIOSITÉ

PROVENANT DE LA COLLECTION DE M. LE COMTE NAHUYS,

DONT LA VENTE PUBLIQUE AURA LIEU

A BRUXELLES,

GALERIE SAINT-LUC, RUE DES FINANCES, 12,

PRÈS DU MARCHÉ-AU-BOIS,

MARDI 27 et MERCREDI 28 février 1872,

A UNE HEURE PRÉCISE,

Sous la direction de MM. ÉTIENNE LE ROY, et VICTOR LE ROY, Fils, Experts.

EXPOSITION *PUBLIQUE: le lundi 26 février 1872, de une à cinq heures.*

BRUXELLES,
IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE E. GUYOT,
Rue de Pachéco, 12.

1872

CATALOGUE

DE

TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES,

APPARTENANT A LA SUCCESSION

DE FEU M. LE BARON DE LA VILLESTREUX,

CHARGÉ D'AFFAIRES DE FRANCE A FLORENCE;

ET DE TABLEAUX ET D'OBJETS DE HAUTE CURIOSITÉ

provenant de la collection de M. le comte NAHUYS.

CONDITIONS DE LA VENTE.

Après l'adjudication, on n'admettra aucune réclamation, de quelque chef que ce soit, les Expositions mettant les amateurs à même de se rendre compte de l'état des objets.

Les acquéreurs seront tenus de prendre livraison de leurs marchés à la fin de chaque séance, contre payement au comptant du prix principal, augmenté de *dix pour cent* applicables aux frais.

A défaut de payement, il sera facultatif au vendeur de revendre les objets aux frais, risques et périls de l'acheteur défaillant.

On aura le plus grand soin des articles adjugés, jusqu'à leur payement et leur livraison ; cependant on ne garantit point les accidents qui peuvent survenir après l'adjudication.

CATALOGUE

DE

TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES

ET D'OBJETS D'ART,

APPARTENANT A LA SUCCESSION

DE FEU M. LE BARON DE LA VILLESTREUX,

CHARGÉ D'AFFAIRES DE FRANCE A FLORENCE ;

ET DE TABLEAUX ET D'OBJETS DE HAUTE CURIOSITÉ

PROVENANT DE LA COLLECTION DE M. LE COMTE NAHUYS,

DONT LA VENTE PUBLIQUE AURA LIEU

A BRUXELLES,

GALERIE SAINT-LUC, RUE DES FINANCES, 12,

PRÈS DU MARCHÉ-AU-BOIS,

MARDI 27 et MERCREDI 28 février 1872,

A UNE HEURE PRÉCISE,

Sous la direction de MM. ÉTIENNE LE ROY, et VICTOR LE ROY, Fils, Experts.

EXPOSITION *PUBLIQUE: le lundi* 26 *février* 1872, *de une à cinq heures.*

BRUXELLES,

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE E. GUYOT,

Rue de Pachéco, 12.

1872

CE CATALOGUE SE DISTRIBUE:

A BRUXELLES, chez MM.		Étienne Le Roy, expert, 33, place du Grand-Sablon.
A LOUVAIN,	»	Mons-Fumière, antiquaire.
A ANVERS,	»	Tessaro, marchand d'estampes.
A LIÉGE,	»	Renard-Soubre, rue de l'harmonie.
A BRUGES,	»	Van den Broucke, Nord du Sablon, 3.
A GAND,	»	Duquesne, libraire, rue des Champs, 81.
LONDRES,	»	Colnaghi, marchand d'estampes, Pall-Mall East, 14.
A PARIS,	»	Febvre, expert, 14, rue Saint-Georges.
A LILLE,	»	Hourez, marchand de tableaux et d'antiquités.
A LYON,	»	Hoeth, marchand d'estampes.
A MARSEILLE,	»	Priston et Ce, place Royale.
A ROUEN,	»	Billard, marchand de curiosités.
A AMSTERDAM,	»	Roos, hôtel de Brakke-grond.
A LA HAYE,	»	Goupil et Ce, Plaats, 14.
A ROTTERDAM,	»	Lamme fils.
A COLOGNE,	»	Héberlé, marchand d'antiquités.
A BONN,	»	Van der Kolk et Weber, march. d'estamp.
A MUNICH,	»	J. Oberdorfer, libraire-antiquaire, place de la Promenade, 1.
A VIENNE,	»	Artaria et Compagnie.
»	»	Georges Plack, marchand d'estampes.
A DRESDE,	»	Arnold, marchand d'estampes.
A BERLIN,	»	Lepke, N.-L., unter der Linden.
A LEIPZIG,	»	Brockhaus et Compagnie.
A FRANCFORT,	»	Jugell, libraire.
A HAMBOURG,	»	Commeter, marchand d'estampes.
A MANNHEIM,	»	Artaria et Fontaine.

PREMIÈRE PARTIE.

TABLEAUX DES XVIIe ET XVIIIe SIÈCLES.

---

1. BASSEN (Van) et LEBRUN.

INTÉRIEUR D'ÉGLISE.

C'est un monument religieux du style gothique. La grande nef se développe au centre de la composition dans toute sa longueur. A un autel latéral, à gauche, un prêtre dit la messe.

A droite et adossées au mur d'un des côtés de l'église, se dressent les orgues.

Un grand nombre de fidèles animent ce tableau.

Au centre, on voit trois gentilshommes qui parlent à un prêtre.

Plus à gauche, trois dames, et à quelque distance, deux moines.

A droite, une dame fait l'aumône à une pauvre femme ayant un enfant sur ses genoux.

Au fond de la grande nef, des fidèles agenouillés et en prière ; puis, d'autres personnages.

Signé : R. Van Bassen, 1628. — Figures de Lebrun, 1786.

Hauteur 55 cent. Largeur 70 cent. Bois.

---

2. BENT (Van der).

PAYSAGE MONTUEUX ET BOISÉ.

A l'avant-plan, un pâtre et son chien gardent des vaches et des chèvres.

Le soleil, à son déclin, laisse le site entier dans une pénombre mystérieuse.

Hauteur 58 cent. Largeur 71 cent. Toile.

---

3. BEYEREN (Van).

NATURE MORTE.

Sur une table recouverte d'un tapis de velours violet, l'artiste a représenté des pêches et des raisins groupés avec art dans un plat d'argent ciselé et repoussé. A côté, se trouve un bol en porcelaine avec un concombre découpé.

A gauche, dans un plat d'argent, un citron en partie pelé, une huître, un homard ; derrière ce plat, un verre de Venise, à moitié rempli de vin.

Signé des initiales de Van Beyeren.

Hauteur 71 cent. Largeur 61 cent. Toile.

4. BOUCHER (François).

LE PRINTEMPS.

Sur le premier plan d'un paysage, au pied d'un arbre, trois enfants.

L'un porte sur le doigt un oiseau attaché par la patte à un fil, que tient un second enfant qui est couché sur le sol.

Plus à droite, le troisième enfant maintient une cage posée sur un tertre.

La saison printanière est signalée par différentes fleurs, habilement groupées.

Hauteur 56 cent. Largeur 90 cent. Toile.

---

5. BREKELENKAMP (Quiryn Van).

LE RETOUR DU MARCHÉ.

Un campagnard, auprès duquel se trouve un panier à volaille, vide de ses hôtes, est assis ; il dort, fatigué d'une longue course et des libations qu'attestent un verre et un pot d'étain, placés sur une table voisine du dormeur ; il a cherché vainement à allumer sa pipe, dont les débris gisent sur le sol.

La maîtresse du logis, en personne prévoyante, inscrit la dépense faite par le dormeur, sur une planche accrochée au mur. Dans l'âtre, petille un bon feu.

Hauteur 31 cent. Largeur 29 cent. Bois.

---

6. BRONKORST (J. Van).

PORTRAIT D'UNE JEUNE DAME.

Ses longs cheveux noirs retombent en boucles sur ses épaules. Elle est vêtue d'une robe noire, et porte une pèlerine ainsi que des manchettes blanches. Dans sa main droite, un éventail.

Signé : J.-V. Bronkorst, 1656.

Hauteur 85 cent. Largeur 72 cent. Toile.

---

7. CANO (Alonzo) 1659.

ACCESSOIRES.

Sur une table, trois vieux livres avec reliure en parchemin ; un des livres est ouvert, et des cornes pratiquées à quelques feuillets indiquent autant de *memento*.

Auprès, se trouve une plume, et dans un encrier posé sur une feuille de papier pliée, une autre plume.

La signature de l'artiste est deux fois répétée sur des carrés de papier, l'un au premier plan, l'autre à droite.

Entre ces deux signatures, deux œillets, plus haut d'autres fleurs.

Hauteur 37 cent. Largeur 58 cent. Toile.

---

8. CHARDIN (Siméon).

PORTRAIT D'UNE JEUNE DAME.

Jolie et charmante personne avec une coiffure *à la Fanchon*, qui laisse voir en partie sa chevelure bouclée et pou-

drée. Elle porte une robe décolletée, de couleur vert d'eau.

De la main droite, cette dame tient un bonbon qu'elle montre à un carlin porté sous son bras, et dont une patte repose sur la main de sa maîtresse.

La dame est assise dans un fauteuil sur le dossier duquel sont brodées des armoiries champ d'azur au lion d'argent.

Hauteur 81 cent. Largeur 64 cent. Toile.

---

9. COYPEL (Noel).

SUJET MYTHOLOGIQUE : L'ENLÈVEMENT D'EUROPE.

Sur le rivage de la mer, sont réunies plusieurs nymphes s'amusant à orner de guirlandes de fleurs un superbe taureau qui les charme par sa douceur; c'est Jupiter qui a pris cette forme, à cause de la passion que lui inspire la belle Europe, fille d'Agénor, roi de Phénicie.

Plus hardie que ses compagnes, Europe s'assied sur la croupe du taureau, qui s'élance dans les flots, et emporte sa proie dans la partie du monde à laquelle la fille d'Agénor donnera son nom (Europe), en devenant, en Crète, mère de Minos, d'Éaque et de Rhadamanthe.

Hauteur 62 cent. Largeur 82 cent. Toile.

---

10. COYPEL (Noel).

SUJET MYTHOLOGIQUE : ADONIS ET VÉNUS.

A l'avant-plan d'un paysage aride et montueux, on voit Adonis étendu et mort.

Vénus descend de l'Olympe sur un char auquel sont attelés des cygnes; elle vient pleurer sur le sort tragique de son bien-aimé.

A l'arrière-plan, une meute de chiens attaquant un sanglier.

Hauteur 62 cent. Largeur 82 cent. Toile.

---

11. CUYP (Albert).

SCÈNE RUSTIQUE.

Auprès d'une auberge, attaché à un piquet, un cheval blanc moucheté de noir et portant une selle rouge.

Devant le cheval, deux chiens, l'un blanc, l'autre noir.

Les rayons du soleil éclairent vivement une partie de ce petit sujet vraiment animé.

Hauteur 17 cent. Largeur 23 cent. Bois.

---

12. CUYP (Benjamin).

PORTRAIT D'UN SAVANT.

Ce personnage porte de longs cheveux ondulés. Il est habillé de vêtements noirs sur lesquels tranche un col plat et retombant. De la main droite, il tient un livre. Physionomie expressive.

Hauteur 55 cent. Largeur 45 cent. Bois.

---

13. CUYP (Benjamin).

PORTRAIT D'UNE DAME.

Elle a une robe noire avec laquelle contraste une longue pèlerine blanche. Ses cheveux lui retombent sur les épaules. De la main droite, elle tient les derniers anneaux de sa chaîne d'or.

Hauteur 54 cent. Largeur 45 cent. Bois

---

14. Attribué a CUYP.

FRUITS ET ACCESSOIRES.

Sur un appui en pierre, sont harmonieusement disposés des pampres de vigne avec leurs grappes de raisin bleu et blanc, puis des pommes, des pêches et des nèfles.

Hauteur 52 cent. Largeur 68 cent. Bois.

---

15. H. D.

VUE D'UN PORT DU LEVANT.

Sur les bords d'un large fleuve, de nombreux personnages diversement groupés et occupés.

A gauche, s'élève la porte monumentale d'une ville.

Hauteur 57 cent. Largeur 82 cent. Bois.

---

16. DELEN (Dirk van) et PALAMÈDES.

UN INTÉRIEUR HOLLANDAIS.

Autour d'une table, se trouvent des joueurs faisant une partie de cartes ; près d'eux, une dame joue de la harpe ; devant la cheminée, deux cavaliers et une autre dame. Sur trois points différents, brûlent des chandelles, qui éclairent la pièce. *Signé* : D. Van Delen ft 1629.

Véritable bijou d'exécution, que l'on peut considérer comme une des meilleures œuvres du peintre, qui a rendu cet intérieur, les personnages, en un mot tous les détails, avec un soin achevé et un fini précieux.

Hauteur 33 cent, Largeur 48 cent.

---

17. DIEPRAAM (Abraham).

LA PLUME TAILLÉE.

Un scribe, à la face rougeaude, coiffé d'un bonnet de feutre et vêtu d'une casaque jaune, taille sa plume avec un soin compassé, faisant deviner l'importance de la lettre qu'il se dispose à tracer de sa main magistrale. Comme pour l'inspirer et lui fournir des consolations, un pot de grès s'étale dans une niche à portée de l'écrivain.

Cette composition rappelle la manière de Brauwer, dont Diepraam a été un des meilleurs disciples.

Hauteur 21 1/2 cent. Largeur 16 1/2 cent. Bois.

---

18. EVERSDYCK (Willem Van).

PORTRAIT D'UN GENTILHOMME HOLLANDAIS.

Une longue chevelure bouclée et de couleur brune flotte sur les épaules de ce seigneur, qui porte des vêtements de soie noire, avec un rabat de large dimension en guipure et d'amples manches bouffantes, également blanches, comme pour faire contraste avec la nuance sombre du costume.

Signé : W. V. Eversdyck, 1662.

Hauteur 92 cent. Largeur 68 cent. Bois.

---

19. ELSHEIMER (Adam).

LE CHRIST AU MONT DES OLIVIERS.

Le divin Rédempteur prie ; ses disciples sont endormis.

A gauche, au milieu d'un cercle lumineux, un ange qui présente au Christ le calice d'amertume.

A droite, dans le fond, une troupe de guerriers sous la conduite de Judas Iscariote, qui a vendu son maître.

Hauteur 22 cent. Largeur 28 cent. Toile.

---

20. GAEL (Bernard).

ATTAQUE D'UN CONVOI.

Un coche attelé de trois chevaux, l'un blanc, les deux autres bruns, vient d'être assailli par des brigands sortis d'une forêt voisine de la route.

Un des voleurs arrête l'attelage, tandis que le chef, en

casaque de buffle et monté sur un cheval blanc, force le conducteur de mettre pied à terre. Celui-ci croise les mains en signe de désespoir.

Un brigand à pied, l'épée à la main, s'adresse aux voyageurs du coche qui parlementent vainement.

A gauche, une autre voiture est aussi attaquée par des soldats, que leur chef rejoint au galop.

Hauteur 41 1/2 cent. Largeur 51 1/2 cent. Bois.

---

21. GOYEN (Jean Van).

VUE DE NIMÈGUE.

Au bord du fleuve qui coule sur un large espace, s'élève la ville de Nimègue en Hollande; les eaux baignent la base des remparts de la ville.

A l'avant-plan, à gauche, un grand bac transporte vers l'autre rive des passagers, des chevaux et un cavalier sur sa monture.

Des chaloupes et d'autres embarcations sillonnent le fleuve.

A droite, près d'une porte de la ville, plusieurs personnages sur la berge, et quelques barques amarrées.

Signé sur le bac: V. Goyen, 1643.

Hauteur 1 mètre 6 cent. Largeur 1 mètre 58 cent. Toile.

---

22. GOYEN (*Signé* Van).

VUE DE LA MEUSE PRÈS DE DORDRECHT.

Sur les eaux légèrement agitées, voguent plusieurs embarcations.

Au premier plan, à gauche, un bateau de pêche, où se trouvent sept marins, se dirige vers la ville que l'on aperçoit dans le fond.

Plus loin, se trouvent deux barques avec des passagers et des pêcheurs.

Au fond, on voit deux vaisseaux de ligne qui reposent majestueusement sur leurs ancres.

Hauteur 92 cent. Largeur 1 m. 6 cent. Toile.

---

23. HAGEN (Jean Van der).

PAYSAGE TRAVERSÉ PAR UNE RIVIÈRE.

De gauche à droite, coule une rivière aux flots limpides qu'animent quelques embarcations.

A l'avant-plan, court une étroite langue de terre où se dresse un bel arbre, se détachant altier sur l'azur du ciel ; sous son ombrage stationnent deux bœufs, et une femme trait une vache au mufle blanc, qui fait face au spectateur.

Près de la pointe de cette langue de terre, un bac avec une charrette attelée d'un cheval et quelques passagers, commence à franchir la rivière.

Plus à droite, dans l'eau, deux estacades.

Hauteur 42 cent. Largeur 63 cent. Bois.

---

24. HÉDA (Willem-Claes).

ACCESSOIRES.

Sur une table, que couvre en partie une serviette blanche,

on voit un grand hanap à moitié rempli de vin blanc; dans un plat un pâté entamé et deux autres plats en métal, l'un contenant un citron coupé, l'autre, deux noisettes et une miche de pain. Sur la même table, se trouvent encore des pampres de vigne, un couteau, un verre à pied avec du vin rouge et d'autres accessoires.

Hauteur 59 cent. Largeur 68 cent. Bois.

---

25. HEEM (Corneille de).

FRUITS.

Au-dessus d'un groupe de fruits attachés à leur rameau nourricier, un chou se trouve suspendu par un ruban.

Parmi les fruits, on remarque des oranges, des grappes de raisin, des prunes, un marron dans sa coque entr'ouverte et d'autres productions horticoles.

Hauteur 58 cent. Largeur 44 cent. Toile.

---

26. HENNEKYN (P.).

PORTRAIT DE FEMME.

Dame de distinction, avec des pendants d'oreilles en brillants, un collier de perles et des cheveux bouclés.

Sur la robe de couleur noire, tranche une pèlerine en guipure.

Dans la main gauche, une montre.

Signé : P. Hennekyn, 1668.

Hauteur 82 cent. Largeur 67 cent. Toile.

27. HOLBEIN (Attribué à).

PORTRAIT D'ÉRASME.

Une figure austère, que le travail plutôt que l'âge a sillonnée de rides profondes, ne dément pas les deux grands noms associés ici, les noms d'Érasme comme modèle, de Holbein comme auteur de ce portrait. Un bonnet en velours noir et un vêtement fourré, que recouvre une large pelisse, achèvent de caractériser le costume du XVIe siècle.

Les mains sont croisées sur la poitrine comme en signe de méditation.

Hauteur 17 1/2 cent. Largeur 14 cent. Bois.

---

28. HONDECOETER (Gisbert de).

PARC, BASSIN, CANARDS ET OISEAUX DOMESTIQUES.

L'artiste reproduit ici un des sujets dans lesquels il excelle.

Il représente le parc d'un château seigneurial, parc animé par des oiseaux de différentes espèces.

Ainsi, un bassin situé à l'avant-plan de la composition réunit des canards avec leurs canetons; sur le bord du bassin, d'autres ovipares palmipèdes; puis un paon et un coq d'Inde; et dans la partie supérieure, trois pigeons, dont un vole vers la terre.

Au fond, il y a quelques personnages.

Hauteur 1 mètre 18 cent. Largeur 1 mètre 49 cent. Toile.

---

29. HONDECOETER (Gisbert de).

BASSIN, COUR ET PIÈCE D'EAU DANS UN PARC.

Au premier plan, de nombreux canards appartenant à diverses variétés de race sont réunis avec leurs canetons.

Sur la pièce d'eau, deux cygnes ; plus loin, une barque montée par un homme et vers laquelle se dirigent trois personnages.

A gauche, un paon perché sur un piédestal surmonté d'un vase.

Hauteur 1 mètre 18 cent. Largeur 1 mètre 49 cent. Toile.

---

30. HONDECOETER (Melchior de).

NATURE MORTE.

A un croc pend un coq au riche plumage, dont la tête et une partie du corps reposent sur une table de marbre, où l'on voit un pigeon ramier, un martin-pêcheur et un chaperon de faucon.

Sur la table, se trouvent un pigeon, trois pinsons, un rouge-gorge, un canard sauvage groupés pêle-mêle, auprès d'une carnassière et sous un cor de chasse.

Hauteur 85 cent. Largeur 70 cent. Toile.

---

31. HOREMANS (Jean-Joseph).

SCÈNE D'INTÉRIEUR.

Près de l'âtre d'une cheminée, dans une habitation rus-

tique, un homme vu de dos, s'appuie contre le dossier du fauteuil dans lequel il est assis; il se retourne à demi pour regarder un joueur de vielle, aveugle, conduit par un chien, et portant un bandeau blanc sur un œil.

Une femme tient une canette et vient de verser de la bière dans un verre qu'elle va offrir au premier personnage décrit plus haut.

Auprès de la cheminée, d'autres individus qui se chauffent.

A droite, vers la porte entr'ouverte, on voit la femme de l'aveugle, qui attend.

Hauteur 39 cent. Largeur 32 cent. Toile.

---

32. HOREMANS (Jean-Joseph).

SCÈNE D'INTÉRIEUR.

Une jeune femme marque la mesure de la main gauche, en chantant un morceau de musique, qu'elle lit dans un cahier tenu par sa main droite.

Un jeune homme assis à côté d'elle l'accompagne en jouant du violon.

Un troisième personnage debout derrière la chanteuse et le musicien, sa pipe à la main, se penche vers le cahier comme pour leur faire garder la mesure. Au fond, deux personnes causent, l'une debout, l'autre assise; la cheminée est ornée d'ustensiles de ménage; dans le fond, une cage.

Un chien, campé vis-à-vis des musiciens, aboie et semble protester contre le manque d'harmonie du concert.

Hauteur 39 cent. Largeur 32 cent. Toile.

---

33. HUYSUM (Jan Van), *signé* 1720.

FLEURS.

Dans un vase en terre cuite, placé sur une tablette en marbre, différentes fleurs, telles que un lis, des anémones, une rose, des oreilles d'ours, des jacinthes.

A gauche, une couleuvre a envahi un nid de mésanges, dont elle mange les œufs. La mésange cherche vainement par ses cris à effrayer la couleuvre.

A droite et dans le fond, un temple.

Hauteur 47 cent. Largeur 39 cent. Bois.

---

34. JACOBS.

LES BULLES DE SAVON.

Le peintre nous représente les jeux enfantins de trois amours.

L'un à gauche tient un baquet rempli d'eau de savon; le second forme des bulles d'air au moyen d'un chalumeau qu'il plonge dans l'eau savonnée; le troisième, placé en arrière, chasse les bulles par un mouvement de la main.

A côté de ce groupe, à gauche, des fleurs; et à droite, une mappemonde, une flûte, un cahier de musique, avec divers accessoires très-bien rendus.

Hauteur 85 cent. Largeur 1 mètre 62 cent. Toile.

---

35. KEYSER (Théodore de) (Attribué à).

PORTRAIT D'UN JEUNE GENTILHOMME HOLLANDAIS.

Costume noir avec un col blanc, longs cheveux bruns,

la main gauche campée sur la hanche ; dans la main droite, des gants.

Hauteur 21 cent. Largeur 17 cent. Bois.

36. KOLLIER, (E.) 1662.

ACCESSOIRES.

Sur une table recouverte d'un tapis, sont groupés différents accessoires : une guitare renversée avec un livre ouvert qui la cache en partie, un sablier, une mappemonde, des livres et d'autres objets.

Sous la guitare, une flûte et un cahier de musique dont la couverture porte la signature du peintre avec le millésime 1662.

Hauteur 94 cent. Largeur 77 cent. Bois.

37. KRAUZ.

VUE D'UN CANAL EN HOLLANDE.

Ce canal, qui occupe presque toute la composition, est vivement éclairé par la lune. Sur la rive droite, s'élèvent des habitations.

Quelques embarcations sillonnent le canal.

Au premier plan, un pêcheur qui se trouve sur un îlot.

Hauteur 43 cent. Largeur 36 cent. Bois.

38. LAMBRECHTS.

SCÈNE D'INTÉRIEUR.

Dans une habitation rustique, une femme en jupon bleu et casaquin jaune, et deux vieillards coiffés de bonnets garnis de fourrures, sont assis auprès d'une table, que recouvre un riche tapis. Une cruche d'étain et une assiette assez bien garnie annoncent les apprêts d'une collation.

Dans le fond, une servante se trouve près de la cheminée et attise le feu.

Hauteur 21 cent. Largeur 18 cent. Bois.

---

39. LAMBRECHTS.

LA CHANSON DU BUVEUR.

Assis près d'un tonneau transformé en table, un villageois, sous l'influence de libations multipliées, élève en l'air un verre rempli de bière qu'il tient de la main droite, et entonne un chant joyeux. Sa main gauche, qui pend mollement le long de sa chaise, est sur le point de laisser échapper une cruche de grès, sans doute presque vide.

Derrière, on voit une femme assise, un vieillard et d'autres personnes.

---

40. LANCRET (Nicolas).

SCÈNE PASTORALE.

Condisciple, ami et souvent émule de Watteau, dont il imita la manière au point de faire illusion aux yeux les plus

exercés, Nicolas Lancret nous offre ici un délicieux spécimen de ce genre de compositions qui lui méritèrent sa réception à l'Académie, en 1719, seus le titre de *Peintre des fêtes galantes.*

Dans un parc aux riants ombrages, à la verte pelouse, décoré d'une fontaine avec une statue de naïade armée de l'urne mythologique, se trouvent cinq grandes dames en toilette du XVIIIe siècle, et trois gentilshommes qui rappellent, par leurs physionomies, leurs attitudes et un gracieux mélange des recherches de la société avec le laisser-aller de la campagne, les scènes pastorales mises à la mode par le talent de Watteau.

Au premier plan, on remarque le groupe principal composé de trois dames et d'un cavalier, tous assis sur le gazon; A droite, un couple amoureux s'isole dans un tête à tête où s'échangent de tendres confidences et, à gauche, un gentilhomme en petit manteau.

Hauteur 21 cent. Largeur 18 cent. Bois.

---

41. LANCRET (NICOLAS).

(PENDANT DU PRÉCÉDENT NUMÉRO.)

Encore une scène pastorale dans le genre de Watteau. C'est aussi un parc, décoré d'une belle construction architecturale, avec de riants massifs d'arbres, des plantes chargées de fleurs, une verdoyante pelouse, en un mot, un cadre très-bien approprié aux délassements champêtres de la société élégante du XVIIIe siècle.

Presque au centre de la composition, une échappée de vue, ménagée à travers les arbres, laisse entrevoir une belle

plaine, terminée à l'horizon par des montagnes bleuâtres aux molles inflexions. La teinte orange répandue sur le fond du tableau semble marquer le déclin d'un beau jour d'été.

A l'avant-plan, un personnage revêtu du costume comique de *Gilles* du théâtre de la foire, tourne le dos au spectateur.

A gauche, une jeune dame assise, vue de trois quarts, en robe et corsage de satin, les cheveux ornés de fleurs, est engagée dans une tendre causerie avec un élégant cavalier, qui tourne presque entièrement le dos au spectateur. Enfin, à droite sont assises quatre jeunes et charmantes femmes, formant le groupe le plus gracieux, par le contraste piquant des physionomies et le miroitement des étoffes soyeuses de leur toilette; un homme, en costume d'*Arlequin*, se penche à demi sur le dossier du banc pour parler à la plus belle personne de ce groupe de femmes. Jamais Lancret n'a approché autant de Watteau, tout en restant original.

Hauteur 25 1/2 cent. Largeur 35 1/2 cent. Toile.

---

42. LELY (Pieter Van der Faes, dit le Chevalier).

PORTRAIT D'UNE JEUNE FEMME.

Voici une charmante personne, à la physionomie délicate, aux traits fins encadrés dans des boucles de cheveux châtains, qui font ressortir la douceur de ses grands yeux bleus.

Une mantille en soie de couleur changeante, jetée sur la tête et retenue dans la chevelure par un élégant nœud de roses et de camélias, s'harmonise admirablement avec l'ensemble que nous venons de décrire.

Une chaîne à trois rangs de perles et une broche; enfin, un

corsage rouge à manches bouffantes, qu'enrichissent des pierreries, complètent ce gracieux portrait.

Hauteur 71 cent. Largeur 62 cent. Toile.

---

43. LIETS (ABRAHAM).

PORTRAIT D'UN MARIN HOLLANDAIS.

Une inscription tracée sur le revers du tableau indique que le père de ce jeune officier de la marine hollandaise a servi sous les ordres de l'illustre amiral Ruyter.

Quant à l'officier reproduit dans ce portrait, il porte un riche costume en velours noir sur lequel passe le baudrier en cuir jaune, auquel est suspendue son épée. De la main droite, il tient le bâton de commandement. Ses longs cheveux blonds retombent sur ses épaules. Près de lui, se trouve un chien.

Dans le fond, deux frégates.

Signé : A.-L. 1666.

Hauteur 53 cent. Largeur 44 cent. Toile.

---

44. MAAS (NICOLAS).

LE MARI JALOUX.

Dans l'intérieur d'une habitation hollandaise, on voit d'un côté la cage de l'escalier qu'éclaire un effet de soleil des plus piquants, où se manifestent cette magie de clair-obscur, ces contrastes de lumière et d'ombres dont Nicolas Maas avait appris le secret en disciple privilégié de Rem-

brandt, disciple devenu un des plus grands maîtres de la Hollande.

L'escalier est à gauche; à droite, on aperçoit dans le fond une chambre éclairée par une fenêtre aux petites vitres enchâssées dans des lames de plomb. D'un côté de la chambre, se trouve un berceau couvert où sans doute repose un enfant et, près de la fenêtre, une jeune femme écoute les tendres propos d'un jeune homme assis à ses côtés contre le mur. Mais en descendant l'escalier, le mari, qui d'une main se tient à la corde, a surpris la *causerie tête à tête.* C'est un savant, en robe noire, avec une plume fichée dans ses cheveux; il s'arrête, plus surpris qu'irrité, la main droite avec un doigt élevé, qui semble dire : « *Je les tiens.* »

Sa figure, ordinairement placide, se détache sur la pénombre, vivement éclairée par un jet de lumière.

Hauteur 70 cent. Largeur 49 cent. Bois.

---

45. MAAS (Nicolas).

PORTRAIT D'UN SEIGNEUR.

Il est vêtu d'une large houppelande et porte une cravate blanche; son ample perruque noire lui tombe sur les épaules.

Hauteur 55 cent. Largeur 47 cent. Toile de forme ovale.

---

46. MAAS (Nicolas).

PORTRAIT D'UNE DAME.

Robe de couleur orange avec draperie brune, chevelure bouclée, relevée sur le front.

Hauteur 55 cent. Largeur 47 cent. Toile de forme ovale.

47. MAAS (Dirck).

HALTE DE CAVALIERS.

Près d'une tente en toile, soutenue par des troncs d'arbres et attachée par des cordes, se sont arrêtés des cavaliers ; l'un d'eux est descendu de sa monture, il embrasse une grosse servante assise sur un escabeau à l'entrée de la tente, et qui résiste vigoureusement à cette brusque familiarité.

Une servante, un verre à la main, rit de cet épisode, et un jeune garçon d'écurie, placé à droite, tient la bride du cheval du galant.

---

48. MAAS (Dirck).

SCÈNE DE LA VIE MILITAIRE.

A droite, s'élève une cantine dont des branches d'arbres soutiennent la tente. Un officier de cavalerie solde son écot à une paysanne accorte, tenant une bouteille à la main.

L'officier pose son bras gauche sur l'épaule de la femme à laquelle il adresse une plaisanterie qui provoque chez elle un éclat de rire.

Au fond de la tente, une servante remplit un pot de grès à un tonneau de bière.

Trois cavaliers sur leurs montures sont arrêtés auprès de la tente ; un d'eux, un trompette, sonne le boute-selle. Un garçon d'écurie tient le cheval du chef.

A gauche, est assis sur le sol un soldat accablé de fatigue ; d'une main, il soutient sa tête, et de l'autre il tient la bride de son cheval.

Un autre soldat marche vers la tente, en conduisant son cheval par la bride. Au fond, est le camp.

Hauteur 50 1/2 cent. Largeur 63 cent. Toile.

---

49. MEER (Van der) de Delft.

INTÉRIEUR RUSTIQUE.

Une vaste cheminée à manteau saillant occupe le fond de la composition dans la plus grande partie de sa largeur.

Une femme se penche vers l'âtre pour y attiser le feu.

Près d'elle, à côté d'une chaise, on voit par terre un garde-feu, un chat, une chaufferette.

Sur le rebord du manteau de la cheminée, quelques assiettes dressées et appuyées au mur.

Petite composition d'un effet rembranesque.

Hauteur 35 cent. Largeur 26 cent. Bois.

---

50. METSU (Gabriel).

PORTRAIT D'UNE DAME.

Ce portrait est décrit de la manière suivante dans le catalogue de la collection du chevalier de Burtin :

« Portrait d'une dame de la famille patricienne de Hel-
» dewir, de la physionomie la plus intéressante, âgée de
» 45 ans et peinte en 1648. Elle est vue de face et à mi-
» corps, grandeur de petite nature. Elle a des cheveux
» noirs ramassés sur le derrière de la tête dans une cas-
» quette de même couleur, de petites boucles d'oreilles à

» pierres, une double guimpe de toile fine empesée et un
» habit noir. »

Hauteur 42 cent. Largeur 33 cent. Bois.

---

51. MEULEN (Antoine-François Van der).

COMBAT DE CAVALERIE (ÉPISODE DES GUERRES DE LOUIS XIV).

A l'entrée d'une forêt, sur un terrain aux plans légèrement accidentés et rendus avec une vérité saisissante dans leurs nuances et leurs reliefs, deux corps de cavalerie se livrent un combat acharné qui contraste avec le ton du ciel et le calme d'un paysage, qu'ombragent de grands arbres dont un nuage de poussière et de fumée voile à demi les rameaux inférieurs.

Des chevaux blessés, des cavaliers étendus sur le sol, des coups de feu échangés, des arbres qui se croisent, des épisodes dramatiques dont on peut à droite et à gauche distinguer chaque détail, et dans le fond une grande et terrible mêlée : tel est l'ensemble de ce tableau, bien digne du peintre signalé par Lebrun au ministre Colbert, qui l'appela en France pour le charger de retracer avec son pinceau les campagnes de Louis XIV.

Signé : A. V. Meulen.

Cabinet du comte d'Hane de Steenhuyse (Gand).

Hauteur 46 1/2 cent. Largeur 62 cent. Toile.

---

52. MIEREVELD.

PORTRAIT D'HOMME.

Le peintre nous représente vu, jusqu'aux genoux et debout,

un personnage distingué aux traits mâles et caractéristiques. La lèvre supérieure est garnie d'une moustache brune qui, en s'unissant à la barbe peu épaisse, ajoute à la gravité d'une figure remplie d'expression.

Un justaucorps en satin noir à grands dessins, une culotte de même étoffe, un manteau tombant sur les épaules et couvrant le bras gauche, appuyé sur une table recouverte d'un tapis vert : tels sont les vêtements, tout à fait en harmonie avec le personnage qui les porte.

La main droite campée sur la hanche d'une façon cavalière dénote chez cet homme l'habitude du commandement.

Dans le fond, un rideau vert entoure en partie une colonne cannelée.

Signé : A. MIEREVELD, 1609.

Hauteur 87 cent. Largeur 1 mètre 18 cent. Bois.

---

53. MIEREVELD.

PORTRAIT DE FEMME.

Dans l'intérieur d'un appartement, on voit une femme debout, avec le bras gauche qui pend et tombe le long du corps. Une large fraise à tuyaux sert d'encadrement à une figure d'un modelé parfait dont les lignes sont bien accentuées. Un bonnet en dentelle, dont les bords sont relevés, contient la chevelure massée et rejetée en arrière.

Une jupe et un corsage noirs avec des broderies en or, un manteau qui retombe des épaules, un collier, des bracelets en or, et des manchettes en dentelles forment l'ensemble d'une toilette aussi riche que sévère.

Le bras droit est appuyé sur une table que recouvre un tapis vert, et la main tient un éventail.

Ce tableau est signé.

Signé : A. Miereveld, 1609.

Hauteur 87 cent. Largeur 1 mètre 18 cent. Bois.

---

54. MORTEL (J.).

FRUITS.

Sur une tablette en pierre, sont disposés avec goût des raisins blancs, des fraises, deux pêches, une figue.

Hauteur 22 cent. Largeur 30 cent. Cuivre.

---

55. NEER (Aart Van der).

PAYSAGE AVEC RIVIÈRE, VU AU CLAIR DE LA LUNE.

De l'arrière à l'avant-plan, coule en se contournant une rivière, dont la pente d'abord rapide s'adoucit et finit par aboutir à une nappe d'eau tranquille où s'élèvent des plantes et des joncs.

A gauche, deux pêcheurs retirent leurs filets, sans troubler le calme de cette nuit sereine; plus loin, s'élève un moulin à vent dont les ailes sont immobiles, et derrière lequel on voit quelques fermes.

A droite, se détache une habitation rustique, ombragée par un bouquet d'arbres.

Enfin, à l'extrémité de la rivière, on aperçoit une embarcation ; puis la perspective semble fuir et s'évaporer.

Hauteur 27 cent. Largeur 22 cent. Marouflé sur bois.

---

56. NEER (Attribué à Van der).

CANAL : EFFET DE NUIT.

Un large canal occupe, dans toute sa profondeur, le centre du paysage.

A droite et à gauche, sur chaque bord, de nombreuses habitations et des clochers de villages.

A l'avant-plan, un pêcheur dans sa barque; un autre pêcheur arrange ses filets auprès d'une seconde barque.

Les rayons de la lune se reflètent dans les eaux du canal.

Hauteur 35 cent. Largeur 50 cent. Bois.

---

57. PALAMEDES (A).

PORTRAIT DE THOMAS VINCK.

Il porte un costume noir sur lequel tranche un large col plat.

Dans la partie supérieure, des armoiries, champ d'or à trois paons.

Signé : A. Palamedes, 1660.

Hauteur 82 cent. Largeur 69 cent. Toile.

---

58. POELENBURG (Corneille).

PAYSAGE MYTHOLOGIQUE.

Au premier plan, Mercure avec sa coiffure allégorique surmontée de deux ailes, les reins entourés d'un manteau

rouge, joue de la flûte pour endormir Argus, assis sur un bloc de rocher où il a déposé son manteau bleu.

La tête d'Argus s'appuie sur sa main gauche, dont le coude repose sur la main droite armée d'une massue. Auprès de lui, se trouve une vache, sans doute la nymphe Io, après sa métamorphose,

Hauteur 14 1/2. cent. Largeur 19 1/2 cent. Bois.

---

59. POTTER (Paul) imitation de.

PATURAGES AVEC ANIMAUX.

Deux tableaux réunis dans le même cadre représentent l'un une chèvre et ses chevreaux; l'autre, un bélier et trois moutons.

Hauteur 20 cent. Largeur 16 cent. Bois.

---

60. POURBUS.

PORTRAIT DE L'INFANTE DE PORTUGAL DONA MARIA, ÉPOUSE D'ALEXANDRE FARNÈSE ET DUCHESSE DE PARME.

Voici un remarquable portrait d'une infante de Portugal, dona Maria, qui a été célèbre par son mariage avec un des plus grands capitaines du XVIe siècle, l'illustre Alexandre Farnèse, duc de Parme, dont la mère Marguerite d'Autriche était la fille de Charles-Quint.

Ce portrait, peint par Pourbus le jeune, répond bien à l'idée que l'on se fait de la noble compagne d'Alexandre Farnèse. Ses cheveux bruns sont relevés en petites bandes et

surmontés d'une aigrette de plumes blanches que rattache une agrafe en diamants ; son col est entouré d'une fraise en dentelles qui fait ressortir la finesse de sa physionomie, empreinte de la plus haute distinction.

Sa robe de soie blanche brochée est garnie de passementeries d'or; sur les manches étroites de la robe, flottent de larges manches ouvertes. Une rivière (collier en brillants) descend jusqu'au bas du corsage.

La main gauche repose sur le dossier d'un fauteuil ; la droite tient un mouchoir garni de dentelles.

Hauteur 1 mètre 16 cent. Largeur 95 cent. Toile.

---

61. PYNACKER (Adam) (Attribué à).

PAYSAGE AVEC ANIMAUX.

Dans un paysage montueux, aux terrains accidentés, s'élèvent quelques arbres dont les troncs tordus par l'orage, les rameaux brisés, le rare feuillage indiquent les effets de la violence du vent.

A gauche, un sombre massif de verdure fait une sorte de repoussoir; quelques bêtes ovines au centre et, à droite, une mare forment le premier plan du tableau.

Un peu plus loin, un berger chassant devant lui son troupeau, tourne le dos au spectateur.

Hauteur 50 cent. Largeur 40 cent. Bois.

---

62. REMBRANDT.

BETHSABÉE.

Ce petit panneau représente Bethsabée au sortir du bain ;

elle est assise sur une draperie rouge qui couvre en partie ses épaules.

Dans le fond, s'élèvent les bâtiments du palais du roi David.

A droite, une fontaine.

Hauteur 15 cent. Largeur 12 cent. Bois.

---

63. RIBERA (Jusepe).

PORTRAIT D'UN MOINE FRANCISCAIN.

Vêtu du costume de son ordre, coiffé du capuchon, ce franciscain élève les yeux vers le ciel ; de la main gauche, il tient son bâton de voyage et, de la droite, un écriteau avec cette inscription : *Charitas,* et la signature authentique du peintre : Jusepe Ribera F., 1649.

Le soleil éclaire vivement une partie de la figure et les mains, en en faisant ressortir la touche vigoureuse.

Hauteur 74 cent. Largeur 59 cent. Toile.

---

64. SCHALKEN (Attribué à).

PORTRAIT D'HOMME.

C'est un personnage distingué, qui porte une grande perruque à boucles onduleuses. Sur son habit de couleur olive, est jetée une ample draperie rouge.

Hauteur 84 cent. Largeur 67 cent. Toile de forme ovale.

---

65. SCHALKEN (Attribué à).

PORTRAIT DE FEMME.

Le peintre représente une dame aux cheveux bouclés et poudrés, avec des boucles d'oreilles en brillants.

Les vêtements consistent dans une robe jaune sur laquelle est jetée une draperie rouge, comme pour faire contraste.

Hauteur 74 cent. Largeur 67 cent. Toile de forme ovale.

---

66. SEGHERS (DANIEL).

FRUITS ET FLEURS.

Autour d'un médaillon, représentant les traits d'un saint personnage, l'artiste a groupé avec talent des fleurs et des fruits aux teintes les plus variées, mais s'harmonisant d'une manière exquise.

Voici, d'abord, des pêches, des figues, des raisins blancs et noirs, des poires, des prunes, des noix, une pastèque, le tout entremêlé de branches de framboisiers et de groseillers chargées de fruits.

Au-dessus, on voit des roses aux cent feuilles, des camélias, des tulipes aux calices diaprés de rouge, de blanc, de bleu, des boules de neige, enfin un lis, un liseron bleu, une branche de lilas.

Hauteur 1 mètre 16 cent. Largeur 83 cent. Toile.

---

67. SLINGELAND (PIERRE VAN).

ACCESSOIRES.

Sur une table, sont déposés une liasse de papiers, un

livre, un pot à feu, un sablier, une grande fiole, un verre à vin de Champagne, enfin, un bocal que supporte une boîte en bois.

Hauteur 25 cent. Largeur 19 cent. Bois.

---

68. SNYDERS (François).

CHASSE AU LOUP.

Dans un paysage aride, trois chiens de chasse, qui poursuivaient un loup de forte taille, voient le fugitif leur faire face en se retournant brusquement contre ses adversaires.

Le loup a déjà terrassé un chien, tombé la gueule ouverte, comme pour exhaler un hurlement suprême ; excité par ce premier succès, le loup fond sur un autre chien, qu'il mord violemment au cou.

Belle composition du maître, traitée avec autant de vigueur que de verve, et rappelant par sa transparence comme par son énergie le faire de Rubens, dont Snyders se montre l'émule et l'égal dans des scènes de chasse.

Ce tableau a figuré jadis dans la collection royale de la galerie de Madrid, dont il porte encore le numéro.

Hauteur 1 mètre 36 cent. Largeur 1 mètre 20 cent. Toile.

---

69. TENIERS (David) (le père).

INTÉRIEUR D'UNE FERME.

Le peintre semble avoir voulu montrer la flexibilité de son talent, par le nombre et la variété des accessoires qu'il a réunis :

Un pot au lait, un panier, un tonneau, un vase, un chou vert, des melons, une cage accrochée au mur.

A droite, quelques moutons et un bouc.

Dans le fond, une paysanne occupée à traire une vache.

Sur le devant, une femme et un enfant, qui entrent dans la buanderie.

Hauteur 56 cent. Largeur 80 cent. Bois.

---

70. TENIERS (David le fils).

SITE ET SCÈNE RUSTIQUES.

C'est un paysage au terrain montueux et légèrement boisé, que traverse un ruisseau formant une nappe d'eau sur la gauche, à la partie antérieure de la composition.

A droite, un groupe de quatre personnes, parmi lesquelles une femme s'efforce d'emmener son mari, engagé dans une assez vive discussion avec un paysan.

Le quatrième personnage, un villageois intervient aussi pour prêcher la concorde.

Sur un plan plus reculé, un berger conduit trois vaches en suivant une route qui aboutit à un village, dont le clocher s'élève au sommet d'une colline.

Hauteur 64 cent. Largeur 99 cent. Toile.

---

71. TENIERS (David).

SAINT ANTOINE.

Le pieux ermite est en prière dans sa grotte; mais le démon l'éprouve et cherche à le troubler par l'apparition

d'êtres fantastiques et monstrueux, composés de membres et d'organes de divers animaux de manière à former un ensemble impossible.

Ces suppôts de l'enfer boivent, chantent, rient, en s'efforçant d'arracher l'anachorète à ses méditations religieuses. A droite, on aperçoit un paysage montueux.

Hauteur 40 cent. Largeur 57 cent. Toile.

---

72. VELASQUEZ (École de).

SAINT FRANÇOIS.

Revêtu du costume de son ordre, le Saint prie, les mains jointes, les yeux élevés vers le ciel où il contemple le signe de la Rédemption, qui lui apparaît, brillant dans une *gloire*.

Hauteur 94 cent. Largeur 76 cent. Toile.

---

73. VERBRUGGEN (Gaspard-Pedro).

BUSTE DE FLORE, ALLÉGORIE.

Deux génies tiennent au-dessus de la tête d'un buste de Flore un groupe de fleurs : roses, boules de neige, pivoines, fleurs d'oranger.

Au bas de la composition, une couronne formée de fleurs d'oranger, lauriers-roses, pivoines, boules de neige, marguerites, etc.

Hauteur 1 mètre 17 cent. Largeur 85 cent. Toile.

74. VERBRUGGEN (Gaspard-Pedro).

FLEURS.

Deux amours (en grisaille) supportent un vase, duquel s'échappe un bouquet formant une gerbe éclatante où l'on remarque des roses, des tulipes, des fleurs d'oranger, des roses trémières.

Hauteur 1 mètre 18 cent. Largeur 87 cent. Toile.

---

75. VERELST (P.).

PORTRAIT DE DE WITT.

C'est bien le grand pensionnaire de Hollande, dont le peintre a reproduit les traits ainsi que le caractère.

De longs cheveux bruns, des vêtements noirs et un col blanc rabattu, achèvent de signaler ce grand homme et son époque.

Signé : P. Verelst, 1661.

Hauteur 81 cent. Largeur 64. cent. Toile.

---

76. VERSCHURING (Henri).

UN CAVALIER.

Dans une grotte, se trouve un cavalier prêt à s'installer sur sa monture. Près des pieds de derrière du cheval, un petit chien qui ronge un os.

Jolie composition d'une exécution très-ferme.

Hauteur 36 cent. Largeur 32 cent.

---

77. VLIET (Henri Van).

INTÉRIEUR D'ÉGLISE GOTHIQUE.

Cet intérieur d'église, dans le style ogival, est animé par quelques personnages.

Au centre, un gentilhomme et une dame; puis, un jeune homme qui examine le travail d'un ciseleur traçant une inscription sur une dalle.

A gauche, plus en arrière, trois personnages en conversation.

Bonne production du maître, qui rivalise ici avec les meilleurs ouvrages d'Emmanuel de Witte.

Hauteur 49 cent. Largeur 43 cent. Bois.

---

78. VOS (Martin de).

PORTRAIT DE FEMME.

Portrait de dame Isabelle Roose, dont l'épitaphe se trouve dans l'église paroissiale de Saint-Pierre, à Malines (1).

Elle est vêtue de drap noir et représentée tenant un voile à la main.

Hauteur 95 cent. Largeur 73 cent. Toile.

---

79. VOYS (Ary De).

PORTRAIT D'UN HOLLANDAIS.

Physionomie expressive et énergique, longs cheveux bruns retombant sur les épaules et encadrant une figure

---

(1) Note communiquée.

qu'achèvent de mettre en relief des vêtements noirs sur lesquels tranche un rabat blanc.

La main droite de ce personnage repose sur un bras du auteuil où il est assis.

Signé : A.-D. Vois.

Hauteur 80 cent. Largeur 62 cent. Toile.

---

80. WEENIX (Jean).

GIBIER.

Dans un parc embelli par de nombreuses statues, une jeune fille, à la chevelure blonde et bouclée, vient de cueillir un bouquet; à ses pieds, est un coq près d'un faisan doré; puis, au centre et au premier plan, sont deux perdrix; à gauche on voit un vase en pierre avec des bas-reliefs; au bas sont divers fruits, parmi lesquels on remarque un melon, des pêches, des prunes et des raisins; du milieu, s'élèvent avec majesté des pavots avec leurs branches et leurs feuilles dentelées et largement découpées.

Collection van Saceghem, Gand, 1851.

Hauteur 1 mètre 20 cent. Largeur 1 mètre 5 cent. Toile.

---

81. WOUWERMAN (Jean).

LA CHASSE A COURRE ET L'HALLALI.

Au second plan, s'élève un château construit au bord d'un large fleuve, dont un affluent guéable baigne la partie antérieure de cette résidence seigneuriale.

Sur le terre-plein, borné au premier plan par le fleuve et son affluent, un grand nombre de gentilshommes et de dames dans toute l'animation d'une chasse à courre, environnent un cerf et une biche aux abois.

Un piqueur sonne l'hallali.

Un cavalier et deux dames traversent le gué sur leurs chevaux lancés à fond de train pour rejoindre les chasseurs.

Une bergère s'efforce de rallier son troupeau de moutons, qu'a dispersés la brusque irruption des chevaux traversant le gué.

Le fond du paysage est cerné par de hautes montagnes, bordant le fleuve.

Hauteur 41 cent. Largeur 57 cent. Bois.

---

82. AUTEUR INCONNU.

FLEURS.

Dans un vase, orné de figures en relief, on voit un grand et riche bouquet, composé de fleurs variées : roses, œillets, volubilis, artistement groupés.

Sur le sol, une touffe de roses et une tige de lis.

Hauteur 1 mètre 25 cent. Largeur 84 cent. Toile.

---

83. AUTEUR INCONNU.

ÉTUDE DE TÊTE.

L'artiste a reproduit la tête d'un jeune homme avec encadrement de longs cheveux noirs bouclés.

Hauteur 46 cent. Largeur 39 cent. Bois.

---

84. AUTEUR INCONNU.

PAYSAGE EN HIVER AVEC PATINEURS.

Petit chef-d'œuvre de finesse.

Hauteur 11 1/2 cent. Largeur 17 1/2 cent. Cuivre.

---

85. ÉCOLE GOTHIQUE.

LE CHRIST ENTRE LES DEUX LARRONS.

Au pied de la croix, saint Jean soutient la Vierge, et Marie-Madeleine est prosternée.

En arrière, plusieurs personnages. Dans le fond, s'élève la ville de Jérusalem.

Hauteur 95 cent. Largeur 66 cent. Bois cintré.



DEUXIÈME PARTIE.

TABLEAUX DES ÉCOLES DES XIVE, XVE ET XVIE SIÈCLES

Ces descriptions de tableaux, depuis le numéro 86 jusqu'à 118, sont extraites du catalogue manuscrit, rédigé par M. le comte Nahuys, archéologue distingué.

Quant au tableau décrit sous le numéro 87 : Rogier Van der Weyden dit, de le Pasture, c'est le savant M. Waagen qui a confirmé M. Nahuys dans son opinion sur l'authenticité de cette œuvre.

---

86. ENGELBRECHTS le vieux (CORNEILLE),

né à Leyde en 1468.

LE CHRIST EN CROIX.

Autour du Christ crucifié, Marie, saint Jean-Baptiste et les apôtres saint Jean l'*Évangéliste* et saint Pierre. Au pied de la croix, la donatrice, richement vêtue, est à genoux.

4

Deux anges, aux ailes éployées, recueillent, chacun dans un calice, le Sang précieux qui coule pour la rédemption des hommes.

Ce tableau remarquable est placé dans un cadre gothique.

Hauteur 60 cent. Largeur 52 cent. Bois.

87.
VAN DER WEYDEN (ROGIER) *dit* DE LE PASTURE.

Natif de Tournay, reçu en 1432 dans la confrérie des peintres, élève de Robert Campin.

L'ADORATION DES MAGES.

Deux des Mages sont prosternés aux pieds de l'Enfant Jésus, que soutient sa Mère.

L'un baise la main du Rédempteur ; l'autre lui offre un vase d'or. Derrière la sainte Vierge, le troisième Mage, qui se découvre la tête et apporte son offrande.

Trois drapeaux avec les insignes de ces Rois venus de l'Orient, sont portés par des personnages de leur suite. Dans l'étoile qui domine cette scène d'adoration, est représentée à mi-corps la Vierge Marie avec le divin Enfant dans ses bras. A l'horizon lointain, se dressent les tours d'une ville.

Ce superbe tableau est peint à la manière byzantine, sur un fond d'or.

On ne reconnaît positivement que quatre tableaux, formant l'œuvre de ce grand maître, qui a conquis une renommée européenne : 1° la célèbre composition qui se trouve à Madrid, *la Descente de Croix,* gravée par M. Forster ; 2° le beau *Triptyque* de l'église Saint-Pierre à Louvain ; 3° l'excellent tableau des *Sept Sacrements,* au Musée d'Anvers ;

4° *L'adoration des Mages,* dont la description figure ici et qui a fait partie du cabinet du comte Nahuys.

Ne pas confondre Rogier Van der Weyden, objet de cette notice, avec ses homonymes.

Hauteur 72 cent. Largeur 71 cent. Bois.

---

88. SCHOORL (Jean),

né en 1495, mort en 1562, élève de Jean de Mabuse.

LE CHRIST MORT, DANS LES BRAS DE SA MÈRE.

Le corps du Sauveur est soutenu par la sainte Vierge, qui s'incline pour effleurer de ses lèvres la joue de son divin Fils.

L'expression de profonde douleur de Marie *(Mater dolorosa)* est admirablement rendue dans cette composition d'un haut mérite.

Hauteur 87 cent. Largeur 57 cent. Bois.

---

89. Attribué à HEMSKERKE (Martin) dit le Vieux,

Né en 1498, mort en 1574.

LE CHRIST CRUCIFIÉ ENTRE LES DEUX LARRONS.

Au pied de la croix, Marie Madeleine.

Sur le devant de la composition, au premier plan, la Vierge évanouie dans les bras des saintes femmes. Des soldats se servent de dés pour savoir à qui reviendront les vêtements du Sauveur.

Hauteur 50 cent., Largeur 25 cent. Bois. La partie supérieure est cintrée.

---

90. COXIE (Michel).

LE CHRIST MORT SUR LES GENOUX DE LA VIERGE.

La sainte Vierge soutient le corps inanimé de Jésus-Christ, qu'elle contemple avec l'expression d'une ineffable tendresse et de la plus poignante douleur.

Derrière la Vierge, la Madeleine, deux des saintes femmes et saint Jean l'*Évangéliste,* tous penchés sous le poids de leur immense deuil.

Ce tableau, d'une irréprochable pureté de dessin et d'un grand effet de coloris, est une des meilleures compositions de ce maître célèbre.

Hauteur 1 mètre 10 cent. Largeur 78 cent. Bois.

---

91. CRANACH (Lucas), dit le Vieux,
né en 1470, mort en 1553.

ADAM ET ÈVE DANS LE PARADIS TERRESTRE.

Ce précieux tableau, sinon le premier, du moins un des chefs-d'œuvre de Cranach, est d'un remarquable fini, joint à une grande délicatesse de ton et de touche.

Il existe plusieurs gravures reproduisant cette composition.

Hauteur 36 cent. Largeur 26 cent. Cuivre.

---

92. WITTEWAEL (Joachim),
natif d'Utrecht. XVIe siècle.

**PORTRAIT DU CHEVALIER ÉTIENNE DE WIT,
QUI A SERVI SOUS LES DRAPEAUX DE CHARLES-QUINT.**

Véritable chef-d'œuvre de finesse. Le chevalier de Wit

est représenté à genoux, les mains jointes, dans l'attitude de la prière.

Sur une espèce de monument, se trouvent ses armes, les insignes des ordres du Saint-Sépulcre et de Sainte-Catherine, des palmes et cette inscription : STEPHANUS DE WIT ULTRAIECTINUS EQUES.

Ce personnage se détache et ressort sur un fond de paysage où l'on voit un camp et une ville assiégée.

Ce tableau précieux porte le monogramme du peintre.

Hauteur 22 cent. Largeur 16 cent. Bois.

---

93. ÉCOLE ALLEMANDE.

LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS.

Jésus est assis sur les genoux de sa mère; à droite, saint Jean-Baptiste avec un agneau dans ses bras et contemplant le Christ. Ces mots : AGNUS DEI, semblent sortir de la bouche du *Précurseur*.

A gauche, deux petits enfants; l'un joue de la flûte, l'autre pleure.

Les figures ressortent sur un fond de paysage d'une exécution très-achevée.

Hauteur 59 cent. Largeur 47 cent. Bois.

---

94. ÉCOLE D'ALBRECHT DURER.

LA TRINITÉ.

Le Père Éternel, la tête surmontée d'une tiare, tient sur

ses genoux son fils mort. Au-dessus, plane la colombe, symbole du Saint-Esprit.

Un ange soulève le linceul funèbre ; deux autres pleurent et tiennent la couronne d'épines; un quatrième se trouve derrière Dieu le Père.

Exécution en même temps fine et vigoureuse.

Hauteur 62 cent. Largeur 48 cent. Bois.

TABLEAUX DES XIVE, XVE ET XVIE SIÈCLES,

DONT LES AUTEURS NE PEUVENT PAS ÊTRE DÉSIGNÉS AVEC CERTITUDE.

95. **SUJET SAINT.**

La Vierge ayant sur ses genoux l'Enfant Jésus; à côté, sainte Élisabeth.

Chacune tient un pied du Rédempteur.

Hauteur 55 cent. Largeur 51 cent. Bois. Cintré à la partie supérieure.

---

96. **LA TRINITÉ.**

(Très-beau cadre gothique.)

Le Père Éternel, la tiare sur la tête, est assis sur son trône et tient la croix sur laquelle le Christ est cloué. Au-dessus du Sauveur, la colombe, symbole du Saint-Esprit.

A droite du trône, saint Jean-Baptiste ; à gauche, sainte Anne ayant dans ses bras la Vierge Marie, sur les genoux de laquelle on voit le Christ.

Au pied du trône, agenouillés en face l'un de l'autre, saint Augustin et sainte Élisabeth, reine du Portugal.

Ce charmant petit tableau, peint sur fond d'or, se distingue par la finesse de son exécution.

Hauteur 15 cent. Largeur 14 1/2 cent. Bois.

---

97. **JÉSUS-CHRIST ASSIS A LA DROITE DE DIEU LE PÈRE.**

Le Père Éternel porte sur la tête la couronne impériale. Le Christ tient dans sa main le globe surmonté d'une croix. Deux anges relèvent les draperies du trône. D'autres anges tiennent les divers instruments de la Passion.

Peint sur fond d'or. Le dais du trône offre un beau spécimen du style gothique.

Hauteur 22 cent. Largeur 30 cent. Forme ovale. Bois.

---

98. **LA SAINTE FAMILLE.**

TRIPTYQUE.

L'enfant Jésus est assis sur les genoux de sa mère; saint Joseph se trouve à côté. Sur un des volets, un portrait d'homme; sur l'autre, celui d'une femme.

Encadrement gothique d'une exécution élégante.

Hauteur du tableau 71 cent. Largeur 52 cent. Bois.
» des volets 71 » » 25 » »

---

99. Attribué à STUERBOUT ou BOUTS (THIERRY).

LE CHRIST ET LA SAMARITAINE.

TRIPTYQUE.

Jésus et la Samaritaine sont debout auprès d'un puits.

Sur les volets, plusieurs figures.

Peinture d'une grande beauté.

Hauteur du tableau 84 cent. Largeur 35 cent. Bois.
» des volets 84 » » 26 » »

---

100. **LE CHRIST CRUCIFIÉ.**

La Vierge et saint Jean, debout au pied de la croix; superbe tableau.

Hauteur 78 cent. Largeur 51 cent. Bois.

---

101. **MÊME SUJET.**

Tableau très-ancien.

Hauteur 27 cent. Largeur 21 cent. Bois.

---

102. **MÊME SUJET.**

Ce tableau, peint avec beaucoup de soin, est d'une belle exécution. Les figures se distinguent par un fini admirable.

Hauteur 24 cent. Largeur 20 cent. Cuivre.

---

103. **SUJETS RELIGIEUX.**

Tableau peint des deux côtés.

D'un côté, est représenté le festin d'Esther; de l'autre, le serpent d'airain.

Hauteur 73 cent. Largeur 58 cent. Bois.

---

104. **SUJETS RELIGIEUX.**

Tableau peint des deux côtés.

Sur une face, est reproduite la trahison de Judas Isca-

riote; sur l'autre, on voit saint Pierre et saint Willebrord.

Hauteur 50 cent. Largeur 35 cent. Bois.

105. **SUJETS RELIGIEUX.**

Tableau peint des deux côtés.

Le Christ prie dans le jardin de Gethsemané, tandis que les apôtres sont profondément endormis.

Au revers, on voit le Christ tenant à la main l'*Évangile;* saint Jean-Baptiste se trouve auprès du divin Rédempteur.

Hauteur 50 cent. Largeur 35 cent. Bois.

106. **SAINT CHRISTOPHE ET SAINT ANTOINE.**

Ces deux saints personnages sont représentés avec leurs attributs caractéristiques.

Hauteur 52 cent. Largeur 38 cent. Bois.

ÉCOLE ALLEMANDE.

107. **LA RÉSURRECTION DU CHRIST.**

Sujet traité avec sentiment et conviction.

Hauteur 23 cent. Largeur 17 cent. Bois.

108. **LE VOEU A SAINT THOMAS.**

Quatre hommes et deux petits enfants sont à genoux, sous le patronage de saint Thomas. Dans la partie supérieure

de la composition, plane un ange qui tient un écusson armorié.

Hauteur 70 cent. Largeur 20 cent. Bois.

---

109. **LE VOEU A SAINTE MARIE-MADELEINE.**

Trois femmes et une petite fille, toutes agenouillées, implorent la protection de sainte Marie-Madeleine. Au-dessus de ces figures, un ange avec un écusson armorié.

Hauteur 70 cent. Largeur 20 cent. Bois.

---

110. **LE SACRIFICE D'ABRAHAM.**

Sujet de l'ancienne loi, traité selon la foi chrétienne.

Hauteur 22 cent. Largeur 20 cent. Bois.

---

111. **PORTRAIT DE FLORENT D'EGMOND.**

C'est bien Florent d'Egmond, comte de Bueren, baron d'Ysselstein, qui se trouve reproduit dans ce portrait, avec ce millésime, A° 1530.

Hauteur 74 cent. Largeur 60 cent. Bois.

---

112. **PORTRAIT D'HOMME.**

Une main de ce personnage repose sur une tête de mort. A° 1524, ÆT. 23.

Hauteur 39 cent. Largeur 24 cent. Bois.

---

113. **PORTRAIT D'HOMME.**

Pour toute signature, les initiales V. D.

Hauteur 35 cent. Largeur 24 cent. Bois.

---

114. **MINIATURE DU XVIᵉ SIÈCLE.**

(sur parchemin, encadrée).

Saint Jean-Baptiste prêchant dans le désert.

---

115. VAN DER VENNE (ADRIEN).

GUILLAUME D'ORANGE, LE TACITURNE.

Le grand homme est représenté couché sur son lit de parade; peint d'après nature à la suite du meurtre dont il fut victime.

Ce tableau précieux est peint sur cuivre, signé : A. Van der Venne.

Hauteur 8 cent. Largeur 12 cent. Cuivre.

---

116 VAN DER VENNE (ADRIEN).

COMBAT ENTRE DES PARALYTIQUES ET DES ESTROPIÉS.

Grisaille d'une exécution vigoureuse.

Hauteur 28 cent. Largeur 37 cent. Bois.

---

117. FRANCK, d'après RUBENS.

SAINT JEAN-BAPTISTE PRÊCHANT DANS LE DÉSERT.

Étude d'après une composition de Rubens.

Hauteur 43 cent. Largeur 74 cent. Bois.

118. **RETABLE,**

OU ORNEMENT D'AUTEL, EN BOIS, MERVEILLEUSEMENT SCULPTÉ, AVEC QUATRE VOLETS, DÉCORÉS A L'EXTÉRIEUR ET A L'INTÉRIEUR DE BELLES ET CURIEUSES PEINTURES.

Hauteur 1 mètre 24 cent. Largeur (les volets fermés) 1 mètre 8 cent.

Ce remarquable monument d'art chrétien représente trois scènes pieuses de l'*Évangile,* séparées par d'élégantes colonnettes en style gothique.

Voici ces sujets évangéliques :

1° L'Annonciation La sainte Vierge est à genoux devant un *prie-Dieu* surmonté d'un livre ouvert sur lequel repose la main droite de l'élue du Seigneur. En arrière et debout, l'ange Gabriel bénit Marie, avec les deux premiers doigts levés de sa main droite, tandis qu'il porte en avant la main gauche, dont l'index est replié sous le pouce. A l'arrière-plan, l'intérieur d'une chambre avec couchette et cheminée, qu'abrite un dais élégant de style ogival, sculpté à jour.

2° La Naissance du Sauveur. C'est le principal sujet du retable; aussi s'élève-t-il, comme pour les dominer, au-dessus des deux autres, qui sont à droite et à gauche.

On voit l'étable de Bethléhem avec le bœuf et l'âne, Marie, les mains jointes dans l'attitude de la prière, et saint Joseph, avec une barbe épaisse, dans l'expression de l'extase, sont à genoux en face l'un de l'autre. L'enfant Jésus, qui était sans doute couché dans un berceau ou dans une crèche, entre Marie et saint Joseph, a malheureusement été enlevé.

Sur le toit de l'étable sont trois anges qui chantent la venue du Sauveur.

Au-dessus du toit, on aperçoit un paysage de monta-

gne avec un château; sur le devant, un berger et deux brebis; par trois voies différentes, pratiquées entre les rochers, arrivent des cavaliers (les rois Mages avec leur suite); ils se dirigent à la lueur de l'étoile qui brille au-dessus de l'étable.

En haut, se détachant sur un fond de nuages, le Père Éternel, à mi-corps, représenté sous l'image d'un vieillard à grande barbe, la tête couverte de la tiare et revêtu d'ornements pontificaux. De la main droite, portée en avant, avec l'index et le médius élevés, à la manière grecque, il bénit; sa main gauche tient le globe surmonté d'une croix, ornée au centre d'une pierre transparente (cristal), et aux trois extrémités, d'une perle fine.

De chaque côté du Père Éternel se trouve un ange dont les longs vêtements cachent les pieds. Ces deux anges tiennent un phylactère (bandelette) avec cette inscription :

sur l'un : GLORIA IN EXCELSIS.

sur l'autre : DEO et 1 N,

Le tout se trouve abrité par un dais de style ogival, à jour, d'une belle exécution et de dimension plus grande que le dais des deux autres parties.

3° La Circoncision. L'enfant Jésus, couché sur un autel couvert d'un tapis, est soutenu par sa Mère.

Le *Mohel* (lévite qui pratiquait l'opération de la circoncision) remplit son office à l'aide d'un couteau; il a la barbe épaisse et, d'après sa ressemblance avec saint Joseph, tel qu'il figure dans la seconde scène, on peut croire que le sculpteur a voulu faire remplir la mission du *Mohel* par saint Joseph lui-même. Remarquons qu'aucun des quatre Évangélistes n'indique la localité où eut lieu la circoncision du Christ et n'en désigne l'opérateur.

Derrière l'autel, se trouvent trois personnages : celui du

milieu est représenté sous les traits d'un homme âgé, debout, la barbe rasée, la tête coiffée d'un bonnet, portant des vêtements sacerdotaux, avec une coupe qu'il tient dans ses mains.

Au-dessus, s'élève un dais semblable à celui qui abrite la première scène évangélique.

Le plan horizontal de la base a pour ornement une bordure de style gothique percée à jour; sur la lisière inférieure, cette inscription en caractères majuscules gothiques : BRUSEL.

Cette inscription rehausse de beaucoup la valeur artistique de ce beau retable, parce que, s'il est rare de trouver des tableaux de cette époque avec signature, le fait est encore plus rare à l'égard des sculpteurs.

Ce nom dénote évidemment un artiste *flamand.*

A peu d'exceptions près, tout est doré : le fond, les dais, les colonnettes, les figures; mais les têtes ne le sont pas, non plus que les mains, la coiffure, quelques parties des vêtements, le paysage, le berger, les brebis, les chevaux, peints en couleur.

Dans ce chef-d'œuvre de sculpture du moyen âge, que faut-il admirer le plus?

Est-ce la beauté d'expression des figures, surtout celle de la sainte Vierge dans la scène de l'*Annonciation*, si remarquable par l'onction grave, la pure dévotion s'élevant au sublime? Ou bien doit-on donner la palme à la perfection des détails, aux plis des vêtements, à la richesse de l'ornementation architectonique avec les superbes dais de style ogival, l'admirable bordure de la base, l'ensemble des diverses compositions, le fini du travail?

Quoi qu'il en soit, il ressort à l'évidence que l'auteur mérite d'être considéré comme un des plus grands artistes de son époque.

Les peintures des petits volets supérieurs représentent

extérieurement l'*Annonciation;* sur le volet à droite, on voit l'ange Gabriel, tenant de la main gauche un sceptre, et déployant de sa droite un phylactère qui porte, en caractères mélangés majuscules et minuscules gothiques, ces paroles extraites de l'*Évangile* selon saint Luc :

Aue gratia plena Dñs tecū.

A ses pieds, un vase duquel sortent des lis.

Sur le volet à gauche, la Vierge assise, la tête entourée d'un nimbe (cercle lumineux). A sa gauche, un lutrin supportant un livre ouvert. Sur un phylactère, cette inscription extraite de l'*Évangile* selon saint Luc, en caractères mélangés majuscules et minuscules gothiques :

Ecce Ācilla dm̄. fiat m̄i sedm̄.

A l'intérieur, se trouvent représentées, sur chaque volet supérieur, les figures d'une sainte femme, la tête environnée du nimbe.

Les grands volets inférieurs ont pour décors extérieurement, celui de droite : la Sainte Vierge avec le cercle lumineux, tenant dans ses bras l'Enfant Jésus, dont la tête est aussi entourée du nimbe, et sainte Catherine avec une couronne et de plus le nimbe consacré. De la main droite, elle tient un livre ouvert ; de la main gauche, une épée ; à ses pieds, on voit une roue brisée.

Sur le volet à gauche, sainte Barbe avec un livre ouvert dans sa main droite ; une tour à sa gauche. Enfin, sainte Marguerite, à genoux sur le dragon qu'elle a vaincu. Dans ses mains, une croix. Toutes les deux ont la tête entourée d'un nimbe.

L'intérieur du grand volet à droite représente le séjour des bienheureux ; en haut, un temple à l'entrée duquel on voit le Père Éternel, et dans l'intérieur, deux élus qui chantent avec un psautier dans les mains. Sur les marches

de l'escalier du temple, un ange guide une sainte femme, la tête avec nimbe ; elle tient de la main gauche un réticule. Enfin, au pied de l'escalier, deux saintes personnes, la tête également entourée du cercle lumineux.

Sur l'intérieur du grand volet à gauche, on voit l'*Adoration des Mages.*

Au centre, la Sainte Vierge debout, avec nimbe, portant du bras droit l'Enfant Jésus, de la main gauche tenant la coupe d'or offerte par le roi Mage, à genoux devant le Sauveur. Il a les mains jointes, la tête découverte.

A droite, le second roi Mage, debout, la tête couverte d'un bonnet, avec un encensoir d'or dans les mains.

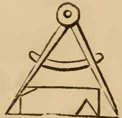
A gauche, l'autre Mage, un nègre, debout, se découvrant la tête de la main gauche qui tient une couronne, tandis qu'il a dans la main droite un vase d'or.

Dans l'intérieur de l'étable, saint Joseph, la main droite portée à son bonnet.

Les trois Mages sont richement vêtus.

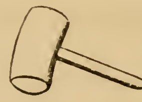
Les peintures se distinguent par un dessin large et bien exécuté ; les têtes sont jolies et très-achevées.

Ce retable provient d'un monastère de *Clarisses-Urbanistes* (religieuses de l'ordre de sainte Claire, à Megen, petite ville du Brabant septentrional).

En plusieurs endroits, sur l'extérieur du retable, cette marque :  gravée en creux.

On voit aussi ces signes :







TABLEAUX DE L'ÉCOLE MODERNE.

---

119. CAMPOTOSTO (Henri).

TÊTE D'ENFANT.

Une petite fille aux cheveux épars et vêtue d'une robe rouge, tient dans sa main un nid d'oiseaux.

Hauteur 16 cent. Largeur 14 cent. Bois.

---

120. COENE (Jean).

PAYSAGE DE MONTAGNE.

Site accidenté et boisé, dont un étang occupe la partie antérieure, le premier plan.

Quelques figures et des animaux complètent cette composition.

Hauteur 57 cent. Largeur 79 cent. Toile.

---

121. DAGOTY (1820).

PORTRAIT DE LOUIS XVIII.

Ce monarque est représenté en pied, vêtu d'un manteau royal fleurdelisé et doublé d'hermine.

Sur un ample collier d'hermine, on voit les insignes de la grande maîtrise des ordres de Saint-Louis et du Saint-Esprit.

De la main droite, Louis XVIII tient son sceptre dont l'extrémité inférieure repose sur une table couverte d'un tapis semé de fleurs de lis ; à côté, la couronne royale et la main de justice.

Hauteur 86 cent. Largeur 58 cent. Toile.

---

122. DE NOTER (David, 1867).

FRUITS ET FLEURS.

Sur une table, sont artistement groupés des fruits et des fleurs. On remarque deux oranges; l'une se trouve entièrement dépouillée de son écorce ; viennent ensuite un quartier d'orange, des raisins bleus et blancs, une grappe de groseilles banches, une pêche, une nèfle, des mûres sauvages. Au-dessus de ces fruits, quelques fleurs, lupins et roses, un bouton d'or, des volubilis.

Hauteur 32 cent. Largeur 39 cent. Bois.

---

123. FABER (J. H.), 1772.

PORTRAIT DE JOSEPH II.

L'empereur est debout, avec le bâton de commandement

et en uniforme vert, avec collet et parements rouges.

A gauche, sur un appui en marbre, se trouve la couronne impériale.

Hauteur 88 cent. Largeur 75 cent. Toile.

---

124. GILLOT.

SITES ET SCÈNES CHAMPÊTRES.

Devant une habitation rustique, plusieurs personnages diversement occupés.

Une jeune villageoise dépose sur une charrette des légumes que lui remet une jolie paysanne à la figure riante.

A gauche, un adolescent arrange des pommes dans un panier.

A droite, un homme et une femme en conversation.

Près de la porte de la ferme, un paysan monté sur un cheval qui s'abreuve.

Hauteur 48 cent. Largeur 64 cent. Toile.

---

125. GILLOT.

LE FESTIN RUSTIQUE.

Devant une auberge de village, sont réunis quelques couples joyeux, attablés pour un festin, qu'assaisonne la gaîté en l'absence de raffinements gastronomiques.

A l'entrée de l'auberge, l'hôte apporte un renfort de boisson, tandis qu'à droite, un villageois et une jeune femme se dirigent vers les joyeux convives.

Hauteur 48 cent. Largeur 78 cent. Toile.

---

126. JACOB JACOBS.

MARINE.

A droite de l'entrée d'un port, s'élèvent quelques constructions et une tour servant de phare. Sur une estacade, un marin et sa femme portent leur attention vers le bâtiment que semble menacer l'approche de l'orage et qui se dirige du fond vers le port.

Hauteur 65 cent. Largeur 81 cent. Toile.

---

127. KOBELL (Jean).

UNE ÉTABLE AVEC VACHES.

Signé : J. Kobell f.

Hauteur 35 cent. Largeur 45 cent. Bois.

---

128. KOEKKOEK (Marinus Adrianus).

PAYSAGE ET SITE MONTUEUX.

Signé : M.-A. Koekkoek 1842.

Hauteur 60 cent. Largeur 73 cent. Toile.

---

129. MORENHOUT (Jos. 1838).

PLAGE DE SCHEVENINGEN.

Reproduction de cette plage, qui a inspiré tant de peintres.

A droite, s'élèvent le clocher et quelques habitations du village au milieu des dunes.

Sur le devant de la composition, des pêcheurs chargent du poisson sur un chariot, dont le cheval est dételé.

Par terre, quelques poissons.

A gauche, un chien auprès d'une ancre.

Dans le lointain, à gauche, des chaloupes échouées sur sable.

Hauteur 58 cent. Largeur 77 cent. Toile.

---

130. PINNOY (J.), 1833.

LA MARCHANDE DE FRUITS.

Le peintre nous représente la marchande pesant une grappe de raisin sur l'étal placé à l'extérieur de sa boutique.

Devant l'étal, une dame, vêtue d'un manteau à large capuchon, porte à son bras un panier rempli de légumes. Deux enfants accompagnent cette dame.

Hauteur 64 cent. Largeur 50 cent. Toile.

---

131. SNYERS (Isabella).

UN INTÉRIEUR.

Une femme âgée est assise et file au rouet; mais elle interrompt son travail pour reprendre un jeune garçon debout, qui lit sa leçon.

Des meubles et de nombreux accessoires complètent cette scène d'intérieur.

Hauteur 50 cent. Largeur 59 cent. Bois.

132. VAN BLARENBERGHE (Attribué à).

ENTRÉE D'UN PORT DE MER.

A gauche et à droite, se déploient les bords du chenal.

Un grand bac, encombré de cavaliers et de personnages aux costumes pittoresques et variés, quitte la rive droite où reste un âne que son maître a vainement essayé de faire embarquer.

Sur la même rive, un grand nombre de passagers attendent e retour du bac pour traverser à leur tour le chenal.

Hauteur 72 cent. Largeur 94 cent. Toile.

---

133. VAN STRY.

REPAS ET CONCERT.

Quelques francs buveurs sont réunis autour d'une table sur laquelle on voit une cruche, une bouteille, un verre, un pot à feu.

La plupart de ces gais compagnons chantent un refrain qu'un ménétrier champêtre accompagne avec son instrument.

Hauteur 21 cent. Largeur 31 cent. Bois.

---

134. VERVLOET.

NATURE MORTE.

Une perdrix est accrochée par une patte à un clou fiché dans le mur.

Hauteur 38 cent. Largeur 29 cent. Bois.

---

135. VERWÉE (L.-P.).

PAYSAGE.

Site boisé à droite, et qu'une rivière traverse dans la partie à gauche.

Au premier plan, un berger chasse devant lui son troupeau composé d'un taureau, de trois vaches et de quelques moutons.

Hauteur 58 cent. Largeur 79 cent. Toile.

---

136. ÉCOLE FRANÇAISE MODERNE.

PORTRAIT DE FEMME.

Au pied d'un arbre, est représentée une jeune femme, qui tresse une couronne de fleurs printanières. Elle a une robe de couleur claire et, sur sa tête, un chapeau de paille.

Hauteur 38 cent. Largeur 29 cent. Toile de forme ovale.

---

137. ÉCOLE ESPAGNOLE CONTEMPORAINE.

LA SAINTE VIERGE.

Sur des nuages, est représentée la Vierge Marie, en robe brune avec une draperie bleue et la tête environnée d'une auréole.

Hauteur 1 mètre 17 cent. Largeur 99 cent. Toile de forme ovale.

TABLEAUX ANCIENS, OMIS AU RANG D'ORDRE.

138. BLANKHOF (J.).

MER HOULEUSE.

Une violente tempête soulève les vagues, et fait échouer sur un roc une chaloupe de pêche,

Au fond, un navire battu par les flots.

Hauteur 46 cent. Largeur 63 cent. Bois.

139. PESCHIER.

VANITAS.

L'artiste a groupé pittoresquement sur une table un cahier de musique, un violon sans cordes, une lampe qui s'éteint, une tête de mort, un livre, un sablier, une écritoire et d'autres instruments correspondant à ce mot *vanitas* ou *néant.*

Signé : Peschier fecit 1660.

Hauteur 52 cent. Largeur 67 cent. Toile.

140. ROOS (Henri).

PAYSAGE ET FIGURES.

Une paysanne montée sur un âne et un berger font passer un gué par quelques vaches, une chèvre et un mouton.

Hauteur 24 cent. Largeur 31 cent. Toile.

141. SON (VAN).

FRUITS ET ACCESSOIRES.

Sur une table, se trouvent groupés des raisins, des prunes, des cerises, des oranges, des pêches, un hanap avec un citron à demi pelé, un verre de Venise et d'autres accessoires.

Hauteur 70 cent. Largeur 54 cent. Bois.

---

142. SON (VAN).

FRUITS.

On voit sur une table un plat et une grande coupe à piédouche, contenant l'un et l'autre des prunes, des pêches, des raisins, des cerises et quelques variétés de fruits, complétant cette collection.

Hauteur 70 cent. Largeur 54 cent. Bois.

---

143. VLIET (VAN DER).

PORTRAIT DE BARNEVELT.

Sur sa tête, une calotte noire; autour de son cou, une fraise à tuyaux. Vêtement noir en étoffe brochée, garnie de fourrures.

Signé : W. Van der Vliet A. 1637.

Hauteur 67 cent. Largeur 53 cent. Bois.

---

144. ÉCOLE ITALIENNE.

LE PREMIER CRIME.

Caïn vient de tuer son frère Abel, dont le corps inanimé gît sur la terre devant le meurtrier, qui reste immobile, debout et comme épouvanté du forfait qu'il a commis.

Hauteur 58 cent. Largeur 66 cent. Toile.

---

145. AUTEUR INCONNU.

PORTRAIT D'HOMME.

Figure expressive qu'achève de mettre en relief une large collerette plate garnie de dentelles, sur laquelle se détache ce portrait.

Hauteur 21 cent. Largeur 16 cent. Bois.

---

146. Jolie miniature ovale à l'huile : portrait d'homme ; portant la date de 1634.

147. Autre portrait d'homme ; ovale à l'huile, de même époque.

148. Portrait de femme peint à l'huile, de même époque.

Les trois portraits qui précèdent proviennent de la famille des barons de Zuylen.

149. Portrait de jeune fille vue à mi-corps, peinte à l'huile et portant la date de 1631.

150. Portrait du roi Charles Ier, finement peint à l'huile sur cuivre et placé dans un cadre en bois sculpté.

Un catalogue spécial des curiosités et objets d'art paraîtra incessamment.

